

The Sign of passing time...



A video-computer installation by
Vincent Lévy



now



1 second



1 minute



1 hour



12 hours



1 day



1 month



1 season



1 year

We - our body and the image of the body - exist in time. We are time.

My installation, "The Sign of Passing Time...", is conceived to halt the passage of time for an instant, or over many moments linked together.

It connects people who don't know each others in the same instant and in the same pictural space. It plays so like a totem on the central place of the city, bringing people together in a kind of ritual transition.

This work is the result of an exploration in my work on themes related to time, such as memory and physical "traces" :

what proves our existence through time on earth ?

how do we prove to ourselves that we have been present during our time on earth ?

can an image represent us as we are (in the present), or can it serve only as a storage medium for memory (of the past) ?

description

"The Sign of passing time..." is a video-clock which tells time visually and is fun and simple to use. It is equally accessible to users of all ages, children as well as adults.

Passers-by see images of themselves projected from 9 video windows in the screen showing specific moments in time:- now, 1 second before now, 1 minute before, 1 hour before, 1 day before, ... up to 1 year before now.

Each video window projects a still image which is refreshed at a regular interval (1 image per second), with the exception of the "now" window which shows what is happening in the present and is refreshed at the Pal standard of 25 frames per second.

When the viewer faces the Sign, he/she sees a live 25 frames-per-second image of himself looking at the Sign, one image of himself arriving or looking at the Sign from one second ago, one image of himself approaching the Sign from one minute ago, etc... The longer the viewer remains in front of the Sign, the more of his own image he/she sees broadcast



from different intervals in the past on the various windows.

This Sign invites people to stop and think, give each other appointments with "visual" meeting times, or leave messages.

"The Sign of the passing time..." is a new type of public Sign which directs the temporal existence of public space, provoking a richer use of the space by residents and passers-by.



now



1 second



1 minute



1 hour



1 day



1 week



1 month



1 season



1 semester

informatique

Communément, l'informatique et sa rapidité de traitement sont utilisées pour aller plus vite, plus loin, pour toujours plus d'informations : générer plus de possibilités d'interactivité entre le visiteur et l'objet. Le "Panneau ..." se propose d'utiliser cette rapidité pour ralentir le temps, l'amener à se figer, sans pouvoir en arrêter la course.

Vouloir appréhender et saisir le mouvement du temps, y participer activement, correspond, pour moi, à un élan vital.

Les visiteurs, s'ils le désirent, peuvent, à travers ces images qui apparaissent, disparaissent, comme une vague sans fin, retrouver une part de leur propre temps, de leur propre vie.

Le "Panneau du temps qui passe..." les invite à cette contemplation.

software developed by



ArtLibra



Installation in the front-window of the Artazart Gallery/Bookstore, 83 quai Valmy, Paris during an half year (March 2001 to September)



Installation at "LE CUBE" (Centre Multimedia, Issy-les-Moulineaux, France),
managed by Art 3000 (ISEA2000's organizer).

This on-going installation began on September 20, 2001, for the inauguration of the place.
"The Sign of the Passing time..." has been bought by "Le Cube" on September 2002 and continues working
still.

For further information contact :

Telephone : +33 (0)1 58 88 30 00

Internet : www.issy.com/lecube E-mail : lecube@ville-issy.fr

Address : 20 cours St.Vincent, 92130 Issy-les-Moulineaux, France



"Art Numérique" Festival "1er contact"
Issy-les-Moulineaux, 16 - 20 october 2002.
Installation in a urban suite, with a plasma screen.



Installation at the "MJC de Manosque",
organized by the Galerie des 4 Mains and the video festival "Les Instants Vidéo",
from 25th september to 16th november 2002.



Festival "Vidéoformes 2003", Clermont-Ferrand
Musée du Ranquet (pictures) 19 mars-6 avril 2002
Musée d'Art Roger-Quillot 8-20 avril 2002

Guide



«Le panneau du temps qui passe» fonctionne avec les passants.

Installations L'art, l'espace, le temps.

Forêt de papier et images de rue

Le quidam qui passe, le Parisien en goguette ou le touriste qui flâne... c'est à eux que s'adressent Jardins 4 et le Panneau du temps qui passe, deux installations qui ont pour point commun de sortir du cadre balisé de la galerie d'art, de son public attiré et de son élitisme subi (qui n'a jamais éprouvé d'angoisse avant de pousser la porte d'une galerie sans visiteur?). Rue Dauphine, e-CRAN, l'espace qu'occupe Fabien Vallos, écrivain-plasticien, doit avoisiner les 6 mètres cubes maximum. Une vitrine d'art coincée entre deux galeries munies de portes, elles, et un studio d'enregistrement au fond de la cour, dont les patrons ont imaginé offrir la vitrine à de jeunes créateurs. Le dispositif, entre poème zen et sculpture scripturale, est visible «jour et nuit», dit Laurence Delaquis, la programmatrice de ce lieu qui offre «une liberté beaucoup plus grande, où l'intervention n'est pas dirigée vers la vente».

De la même façon, quai de Valmy, sur le canal Saint-Martin, la librairie Artazart a accepté sans barguigner le projet de Vincent Lévy, le Panneau du temps qui passe, une installation «vidéo-informatique» qui ne fonctionne qu'avec les passants: une caméra enregistre minute par minute l'image de la rue et six écrans rendent compte du direct, du passé (quatre heures, une semaine ou un mois auparavant). «Ludique et rigolote», dit le livre d'or, l'idée simplissime fonctionne à plein: «Je me suis fixé un rendez-vous avec moi-même, j'espère être à l'heure», écrit l'un des piétons mis en boîte. Manière de pousser à réfléchir à ces caméras qui enregistrent tout de nos déplacements, du temps qui passe ici et là-bas, cette «petite machine à remonter le temps» est bien sympathique. L'idée est d'ailleurs venue à Vincent Lévy à l'heure «des grandes questions sur la vie et la mort» qui viennent à la naissance du premier enfant ●

ANNICK RIVOIRE



LE TEMPS EN CONSERVE

Un panneau de 9 écrans et une caméra qui enregistre votre image pour la restituer une minute, une heure, un jour, une semaine, un mois, une saison plus tard. Jolie idée que cette capsule vidéo-temporelle, imaginée par un monteur de documentaires et de fictions doublé d'un artiste, Vincent Lévy. L'œuvre est installée, jusqu'en septembre 2001, dans la vitrine d'une librairie graphique parisienne, face au canal Saint-Martin. Allez-y pour vous y montrer et vous voir, laissant votre visage dériver doucement vers son passé.

F.L.

Librairie Artazart, 83 quai de Valmy, 75010 Paris

96

culture actu

transfert n°16 - juillet/août 2001



Z A P P I N G

Souriez: vous êtes filmé!

Vincent Lévy a installé une drôle d'horloge visuelle dans la vitrine de la librairie Artazart située 83, quai de Valmy dans le 10^e. Arrêtez-vous, souriez: vous êtes filmé! L'image enregistrée est diffusée au même endroit une minute, une heure, une semaine et un mois plus tard. Avec le temps et l'informatique pour alliés, le Panneau du temps qui

passé vous invite à participer ainsi à une performance ludique. Cette machine à voler les instants fonctionne jusqu'en septembre les mardis, mercredis, samedis et dimanches de 10 heures à 20 heures, les jeudis et vendredis de 10 heures à 22 heures. Ne manquez pas le temps qui passe et qui... repasse! **D.V.**
Rens.: 01 42 02 50 17. www.artazart.com

La MJC et les Nuits de la correspondance

De jour - comme de nuit - pendant le festival de la correspondance, la Maison des jeunes et de la culture proposera installation vidéo, ateliers et spectacles

► Dans le cadre des 4^e Nuits de la correspondance, l'Espace des 4 mains et les 15^{es} Instants Vidéo de la Maison des jeunes et de la culture présenteront "Le panneau du temps qui passe...", une installation vidéo-informatique réalisée par Vincent Levy explorant les thèmes du temps, de la mémoire et des correspondances.

"Il s'agit d'une horloge visuelle composée de neuf moniteurs et d'une caméra intégrée qui fonctionne en continu explique Chantal Maire directrice de la MJC. Le spectateur se trouve ainsi devant neuf images simultanées du même lieu mais arrêtées en neuf temps différents : en direct, en différé d'une se-

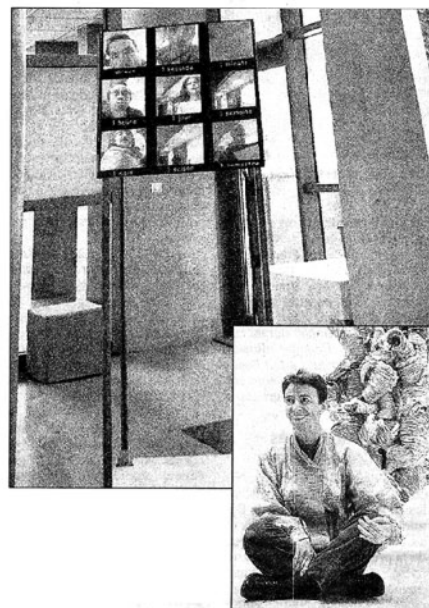
conde, d'une heure, d'une journée, d'une semaine..."

Grâce à la présence du public, l'installation prend tout son sens : qu'il participe volontairement ou pas, il reste en effet une trace visuelle de son passage.

"On peut aussi laisser des messages, donner des rendez-vous visuels et jouer avec cette caméra-horloge qui fait dériver son image dans le temps" précise Chantal Maire.

Pour fêter l'arrivée de cette petite machine à remonter le temps et rencontrer son créateur, Vincent Levy donne rendez-vous aux Manosquins mercredi 25 septembre à 20 heures dans le hall de la M.J.C.

J-P.T.



Chantal Maire devant l'étonnante installation vidéo du Temps qui passe de Vincent Lévy accueillera les Nuits de la correspondance à la MJC, jour... et nuit.

Photos J-P.T.

La Provence 27 septembre 2002



"Regards sur le temps qui passe" telle est la dénomination de l'installation vidéo qui interpelle le public des Nuits de la correspondance lorsqu'il quitte le théâtre Jean-Le-bleu pour la salle du Café provisoire où se déroule la soirée "cabaret". Grâce au principe de l'image décalée dans le temps, on peut se voir et se revoir, sans pour autant être encore présent.

Photo J-P.T.





profusion

■ À l'automne 2002, on ne savait où donner de la tête dans la profusion d'expositions et de festivals en tout genre et de toute ampleur consacrés à l'art technologique : *Villette Numérique*, *@rt Outsiders*, *le Corps en scène*, *Sonic Process*, *Lanterna Magika*, *1^{er} contact* et bien d'autres encore. Tout cela est plutôt bon signe et témoigne non seulement de la vitalité du domaine, mais peut-être également de sa plus grande acceptation. Plutôt que de faire des comptes rendus événement par événement, œuvre par œuvre, nous avons choisi de les regrouper dans une même chronique et de tenter une analyse globale. Si l'on était au cinéma, on pourrait cataloguer ces manifestations entre la «grosse production hollywoodienne à effets spéciaux» (*Villette Numérique*), le «film d'auteur» (*@rt Outsiders*) et le «film à la française (1)» (*le Corps en scène*, *Lanterna Magika*).



Il en est d'autres qui osent, qui explorent, des formes renouvelées de présentation ou des idées. *1^{er} Contact* (7), organisée par Art 3000 à Issy-les-Moulineaux, avait fait le pari de placer des œuvres interactives dans l'espace public, présentées à l'aide d'un mobilier urbain spécialement conçu (et dénommé «sucettes plasma» !?). Réussie et troublante pour certaines œuvres (*Le panneau du temps qui passe...* de Vincent Lévy, ou *J'efface votre trace* de Du Zhenjun), l'intégration n'était pas convaincante pour bien d'autres. Produire des travaux spécifiques à l'espace public est certainement une piste à suivre, et plus sûre, que d'adapter pour le «dehors» des œuvres faites pour être «dedans», vues par un petit nombre de spectateurs (ou un seul) à la fois. ■

(1) C'est-à-dire avec un budget conséquent au service d'un contenu rigoureux et original.
(7) <http://www.1ercontact.com>



Vidéoformes, c'est aussi et encore des installations vidéo dans deux musées clermontois et une galerie jusqu'à la fin de la semaine. L'art contemporain, c'est plus que jamais l'image et le talent en mouvement.



Vincent Lévy, devant son « Panneau du temps qui passe », présenté au musée du Ranquet, 34, rue des Gras, ouvert tous les jours, sauf lundi, de 10 heures à 18 heures, jusqu'au 6 mars. L'installation consiste en une sorte de photomaton « retour vers le futur », composé de neuf écrans programmés pour rediffuser éternellement votre image à heures et dates fixes. Le plasticien le conçoit comme la mémoire des lieux qui en font l'acquisition à l'exemple du « Cube », le Centre d'Art d'Issy-les-Moulineaux.

LES ACHARNISTES

Art cinéma vidéo littérature y toros

1 euro

publication à parution irrégulière

mars 2003

4

Vidéoformes prend le temps

Le panneau du temps qui passe... (Vincent Lévy, 2001) circule. Novembre à Manosque, mars à Clermont-Ferrand, dira le proverbe quand les pensées humaines se seront enfin rendues à l'heure des arts électroniques. Cette installation vidéo-informatique et interactive est une horloge visuelle et ludique, réalisée par un cheval de feu. C'est l'horoscope chinois de notre artiste qui le dit. Et cela lui va à merveille. Pertinent, joueur, judicieux, fougueux, il nous invite à vivre l'expérience du temps grâce à une machine merveilleuse. Un écran est découpé en neuf images. Celle du haut, à gauche, restitue le direct. La suivante montre ce qui se passait au même endroit une seconde plus tôt, la suivante une minute plus tôt, puis une heure, un jour, une semaine, un mois, etc.

Cet objet insolite mérite de s'y arrêter, de le quitter pour y revenir. On peut se contenter de jouer, laisser des traces de son passage (sa tête, une main ou un message qu'un autre lira dans quelque temps), apparaître et disparaître. On peut aussi s'en inquiéter tant cette machine peut devenir infernale, un membre de la famille big brother venu là nous surveiller, vérifier si le personnel de Vidéoformes est bien arrivé à l'heure, repérer les couples illégitimes venus se rincer l'œil... Bref, les jeux de société ne sont jamais bien loin des enjeux de sociétés.

Le panneau du temps qui passe... fait l'impasse sur l'environnement sonore comme les caméras de surveillance qui, elle ne jouent pas. De fait, il intensifie notre expérience du regard. Il questionne la réalité de la représentation d'un visage, d'un corps, d'un mouvement. A nous d'en mesurer les effets, de mettre notre présence en question, en lumière ou à l'ombre. Le temps passe, demeurons-nous ?

Marc Mercier

Vincent Lévy

born in 1966

Training : Cinema studies at
Université de Paris VIII-St.Denis
; additional course-work at the
Vidéotheque de Paris and at the
Museum George Pompidou audio-
visual department.

Editor for television (documentaries)
and long and short format feature films
since 1990.

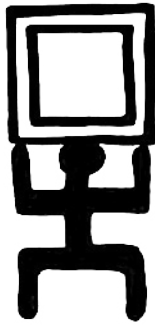
Director of children's television shows
since 1994.



In 1992 Vincent Levy created
"La Charrue Avant les
Boeufs (faut pas mettre)",
an alternative-art television

production structure based in the
20th arrondissement of Paris. With
this group he created his first video
installations, and alternative video
programs. He has been working
independently since 1996.

The video installations I realize try to emphasize man's imagination and poetry, as well as man's main role in the center of nature and society. They appeal to both old and modern technics, mixing optical, cinema, video and computer technics, but they always aim at refocalizing attention to the relationship between man and his environment.



One of my main stage intentions is to try the spectator out in real-life situations and to incite him to participate. He must get involved in the created environment, in order to give it its full sense. The spectator's reaction can vary from laughter to perplexity, from pleasure to hostility.

The playing aspect also has an important part, as a reminder of our childhood.

But such intentions raise questions: can computerized and video installations give birth to a new approach to reality, to the world and to its representation? Are we dealing with show performances or art? How detached can we be from the modern technologies imposed on us?

My installations constitute a means for answering these questions.



may '93 "**The Curtain**" , Open-Door operation, Studio Goumen, Paris 20th
Incrustation by blue-matte of the visitors on the stairs of the Eisenstein's "Cuirassé Potemkine" .



may '94 "**The throne**" , Open-Door operation, Studio Goumen, Paris 20th
Slaves and masters communicating with each other through monitors.



nov '94 "**The pedestrians**" , Gentilly Video Festival - France
Incrustation by blue-matte of the visitors on backward travelling in Gentilly streets with multi-layers (on the theme of memory).



nov'-dec'94 "**The porthole**" , Cabaret Sauvage, Parc de la Villette, Paris
Video tape, introducing the Cabaret Sauvage artists, broadcasted in a water bowl with real fishes swimming in it.



may '95 "**Videowatching**" , Open-Door operation, Goumen, Paris 20th
Sets of phones, hanging in corridors and in the toilettes, out of which are heard voices warning the visitors they are being watched.



may '95 "**From La Ciotat to the quai de la Gare**" , 10th anniversary of the "Frigos", Paris 13th.
Incrustation by blue matte of the visitors on the Lumière brothers' film "The train arrival in La Ciotat station".

oct. '95 Exhibition "**Very near from here our prisons**" with the Observatoire International des Prisons (O.I.P.) and l'Aiguillage, Les Frigos, Open-Door operation, Paris 13th.



"The poor man's Internet",

Proper local network, which, through archaic technics, puts close people in touch with each other.



"Bar-Codes I",

Identification and filing of the visitors with bar-codes.



"The cell",

Incrustation by blue matte of the visitors into the pre-recorded image of a cell with two prisoners in it.



march '96 **"The poor man's Internet",**

Festival Pan'Art II , students of the Circus Arts National Center in Chalons-en-Champagne.



oct-nov '98 **"The poor man's Internet",**

presented at various venues :

Divan du Monde (Paris) as part of the COUAC Festival ;

Portes Ouvertes de la ville de Pantin (Pantin, Ile-de-France) ;

INSCI (Paris Saint-Sabin), as a supporting exhibit for a masters thesis in Contemporary Art.





'96/'99 "THE CUBE"

project selected by the "Mission Paris 2000".

The Cube recorded and rebroadcast images shot at intervals of 1 second, 1 minute, 1 hour, 1 day, 1 week, and 1 year. Each recorded interval broadcast on a dedicated screen.



October 2000 "MON Oeil" ("My eye")

exhibited at the Portes Ouvertes de Montreuil (Paris).

A small box hung on the wall, with a small hole at viewer's eye level, and three miniscule light-bulbs inside. By placing his/her eye before the hole in the box, the viewer witnesses a shimmering reflection of the phrase "mon oeil".



2001/2003 "LE PANNEAU DU TEMPS QUI PASSE..."

("The Sign of Passing Time...")

Based upon the concept of "The Cube", but modified to use one broadcast screen which shows recordings of all the intervals simultaneously. It records and rebroadcasts images filmed at the intervals of a second, minute, hour, day, week, and year.

Shown at the Artazart Gallery/Bookstore, in Paris from March to September, 2001.

On exhibit since Septembre 2002 at the Multimedia center "Le Cube".



VIDEO TAPES

"The spring and the secret", video poem, 3'30", selected at Hérouville Video Festival '92.

"Télé-télé n°3: Robos" , fun-video sequences, nov '94.

"Videowatching in Levallois-Perret", report for Télé Bocal, 5', june '95.

"Nuclear tests in Mururoa", report for Télé Bocal, 3', july '95.

"Lulu and Vinvin", pixilation short film, 1'10", august '95.

"The oxes walk across the river Seine", pilote for the serial "The oxes gate-crash" proposed to Paris Première, september '95.



contact



Vincent Lévy
28 rue Bichat • 75010 Paris
France • vlevy@free.fr
33 (0)6.64.29.08.60